

Sheni

Genèse 7:1-16

Noé rentre dans l'arche avec les animaux. Le Déluge

| | | |
|---|--|--|
| Genèse 7:1 | | |
| וַיֹּאמֶר יְהוָה לְנוֹחַ, בֹּא-אִתָּה וְכָל-בֵּיתְךָ אֵל-הַתֵּבָה: כִּי-אֶתְךָ רָאִיתִי צַדִּיק לְפָנַי, בְּדוֹר הַזֶּה | vayomer Adonai lenoah , bo-attah vekol-betekha el-hattevah : kiy-otkha raiytiy tsaddiyq lephanai baddor hazzeh | ¹ L'Eternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. |

Cette première phrase de l'Eternel à Noé nous montre le représentant de tous ceux qui sont appelés au salut, à rentrer dans l'arche avec toute sa maison, toute la bergerie. Noé est confirmé dans son appel par le pronom *attah* «Toi» אַתָּה et toute ta maison - «Toi» est un pronom à la 2^{ème} pers qui nous fait penser à ce «Toi suis-moi» de Yeshoua.

On retrouve un mot similaire qui s'écrit de la même façon mais sans le point au milieu, 857 *atah* אַתָּה sortir, aller, venir, marcher, terme, rendre, envelopper, avenir. Il s'agit d'une racine primaire, une contraction de 225 *ouwth* אוֹת accepter, consentir, un verbe qui a donné la racine OTH le prodige, le signe. Les deux mots ont comme lettres dominantes, le aleph et le tav, la présence éternelle du Fils de Dieu. Le point dagesh dans le pronom insiste sur la «signature» de Dieu, la croix. On est donc bien en présence ici du Mashiah Yeshoua en personne, le Fils éternel du Dieu Vivant, Celui qui est, qui était et qui sera, Celui qui est sorti du Père et qui - lorsque toutes choses seront rétablies, Il rentrera à nouveau dans le Père. C'est quand même utile de vous faire remarquer que dans *atah* אַתָּה (sortir du Père) on a pas besoin de parler de la croix. Par contre quand on parle du pronom «toi», la croix devient alors indispensable et l'hébreu complète le mot par un point dagesh qui a la particularité de «renforcer» le sens premier de la lettre.

Or le TAV pointé אֵת signifie le signe et uniquement le signe, la marque et la signature.

Toi et toute «ta maison»

Quand la bible parle de la «maison» on pense généralement la «famille», c'est-à-dire épouse, enfants, beaux-enfants, parents, grands parents, frères et sœurs. La Bible ne parle pas seulement de toutes ces personnes.

Le mot «maison» 1004 *bayith* בַּיִת est un nom masculin abrégé qui vient probablement de *banah* (le verbe bâtir 1129 *banah* בָּנָה, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers) *Baiyth* est ici la maison, la prison, la famille, intérieur, au delà, chez soi, Béthel, demeure, chambre, capacité, forteresse, tombeau, cachot.

C'est une maison, une demeure d'habitation,

C'est un abri pour les animaux.

C'est le corps humain (fig.).

C'est le tombeau.

C'est la demeure de lumière et d'obscurité.

C'est la terre d'Éphraïm.

La Maison c'est :

- un lieu,
- un réceptacle.
- une maison, un foyer, une maison contenant une famille.
- C'est tous ceux qui vivent sous le même toit.
- Ce sont tous les descendants.
- Ce sont toutes les affaires de la famille.

L'arche de la Foi

La maison, c'est aussi notre «intérieur», c'est le temple du Saint-Esprit.

Comprise de cette manière, cette arche est tout autre chose que simplement Noé et sa famille et un monde qui n'a pas cru que la pluie viendrait un jour et envahirait toute la terre.

Ce simple mot bayith nous montre ici que l'arche c'est aussi la qehilah (l'église), les disciples que Yeshoua veut mettre à l'écart pendant la période des jugements qui vont s'abattre sur toute la terre. La terre ferme (tout ce qui est ferme, Israël qui était sensé être en dehors de l'esprit du monde) sera engloutie par les «eaux des nations».

Ces eaux du déluge c'est aussi les eaux des nations avec son «esprit mondialiste» de l'antichrist qui va s'abattre sur toute la terre. On voit donc ici que seuls ceux qui appartiendront à Yeshoua seront mis à l'écart non sur «la terre ferme», non dans le «désert», non sur «le sable de la mer», non sur la «poussière de la terre» mais uniquement dans les «étoiles des cieux».

Nous qui sommes le temple du Saint-Esprit, nous sommes des «maisons» qui seront sauvés dans l'arche de la Foi.

Vu sous cet angle, on est très loin de l'histoire de Noé, du déluge qui a envahi la terre il y a plus de 5-6000 ans, des hommes pécheurs qui n'écoutaient pas Noé et qui se moquaient de lui et de son arche.

Vu sous cet angle, on est très loin de ces fausses idées selon lesquelles l'église irait s'abriter physiquement dans un désert ou dans des lieux cachés du monde en attendant que des jugements passent. De plus en plus de croyants, juifs et chrétiens, et même des athées, installent des abris sous leurs maisons, s'en vont habiter dans les campagnes, se font des réserves pour plusieurs années. Ils s'imaginent qu'ils vont échapper aux jugements de Dieu qui vont venir sur les impies.

L'arche de Noé nous montre que seule notre Foi nous mettra à l'abri des cataclysmes, nous donnera l'assurance, la force de résister aux persécutions qui doivent s'abattre sur toute la terre. Ces eaux du déluge représentent les temps de la fin où seule la Foi gardera les disciples de Yeshoua et leur tête au-dessus de l'eau.

Entrer dans l'arche c'est entrer dans un «réceptacle» 8392 **tebah** תִּבָּה un nom féminin arche, caisse (de jonc) 2 ; (28 occurrences). Etant le même nom que l'arche de l'alliance c'est le «coffre du témoignage ou de l'alliance», c'est-à-dire le lieu du témoignage, le lieu où se réfugie le peuple «Adat Israël» le «peuple témoin». Et rappelons-nous que «adat» c'est ce peuple qui sera d'abord appelé «am Israël» (peuple obscur, peuple esclave), puis qui deviendra plus tard «qahal», c'est-à-dire «peuple rassemblé» autour de la Torah de Moïse. C'est ce peuple qui devra - pour pouvoir rentrer plus tard en terre promise - devenir le peuple «EDAH», c'est-à-dire le peuple qui a reçu un témoignage vivant et intime dans le désert au Rocher Vivant où Moïse avait reçu l'ordre de «parler» et non de «frapper».

Comment peut-on entrer dans l'arche de Dieu ?

Pour pouvoir rentrer dans l'arche, (dans l'arche du témoignage) et éviter ainsi les jugements de la fin des temps, il ne suffira pas d'être appelé la «qahal», c'est-à-dire l'église. Il faudra - et ce sera même une condition indispensable sine-qua-non, d'être appelé par Dieu «peuple EDAH», peuple du «témoignage». Seuls ceux qui ont vécu avec Yeshoua une expérience personnelle et intime puissante de repentance, de conversion, de retour sur soi, de sanctification, une expérience qui fait qu'ils ont de quoi raconter à ceux qui leur demandent (ce n'est pas pour rien que l'arche a comme caractéristique le «témoignage»)-seuls ceux-là pourront rentrer dans l'arche de la fin des temps. Bien sûr Yeshoua a bien dit «ceux qui croient en Moi, seront sauvés et je les ressusciterai le dernier jour».

L'arche dans ce cas-ci ne représente pas seulement le salut, mais c'est aussi une représentation de celles-et de ceux qui ne seront pas sanctifiés et qui devront passer par la mer des nations et le lot de ses persécutions et tribulations et où ils seront obligés de donner leur sang pour être sauvés. Malheur alors à l'homme qui se confie dans l'homme et heureux l'homme qui se confie dans l'Éternel.

kiy-otkha raiytiy tsaddiyq lephanai «Car je t'ai vu juste devant mes faces»

C'est l'époque où beaucoup diront «j'ai fait ceci en ton nom». Et c'est alors que Dieu dira à plein de gens catastrophés «Je ne te connais pas». Seuls ceux à qui Dieu dira «Je t'ai vu JUSTE devant mes faces». Autrement dit la moindre injustice, la moindre forme d'iniquité nous condamnera à ne pas pouvoir rentrer dans l'arche.

Mais que signifie «je t'ai vu» ?

Lorsque Dieu dit qu'il nous a vu, c'est une forme étonnante, Lui qui voit tout, qui sait tout, qui entend tout et qui lit nos pensées. Le verbe voir est lié à l'éternité et le chiffre 8.

7200 **ra'ah** רָאָה une racine primaire voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, ... ; (1313 occurrences).

Le verbe parle de voir, de regarder, d'examiner, d'inspecter, d'apercevoir, de considérer. Voir en nous c'est aussi avoir une vision sur nous et notre devenir.

Voir, c'est aussi nous soigner, apprendre sur le sujet, veiller sur nous, observer, rechercher. Voir c'est considérer, prêter attention à, discerner, distinguer.

Voir c'est veiller, regarder fixement.

Voir c'est être témoin et là c'est fondamental de bien comprendre une chose : si nous sommes ses témoins, il devient Lui aussi notre témoin, il nous voit c'est qu'il peut témoigner de nous auprès du Père.

Yeshoua ne peut pas témoigner auprès du Père si nous n'avons pas de témoignage vivant, ou si nous n'avons jamais témoigné à personne. Croire ne suffit pas. Les démons croient aussi en Dieu mais eux ils tremblent car leur témoignage est nul.

Le domaine du témoignage auprès de notre prochain est fondamental pour notre salut.

Ce n'est qu'ainsi que Dieu peut dire «j'ai vu tes œuvres».

Quelles étaient les œuvres de Noé?

Noé était un homme juste et intègre et il «marchait» avec Dieu.

Genèse: 6:8-9 : « Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel... Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. ».

Noé était « entier », « intact »; il n'a subi aucune « altération », « aucune atteinte » à sa Foi. Il est resté incorruptible; il avait une probité sans faille, il pratiquait la justice de manière rigoureuse.

Quand on parle de « probité », on doit comprendre :

- « rigueur » : nos bonnes paroles inspirées ne doivent pas être mélangées avec des insultes ou des mensonges : le mélange est pire que démoniaque,
- « exactitude » : nos paroles doivent s'appliquer à serrer la vérité et la justesse de près;
- « honnêteté » : nos paroles doivent rester vraies et ne pas laisser transparaître des demi-vérités
- « loyauté » : notre comportement vis-à-vis de nos frères en doivent être empreints.
- « rectitude » : dire les choses par mots cachés, dire « je t'aime » de sa bouche en pensant dans sa tête « je vais t'écraser comme un cafard » n'est pas digne d'un enfant de Dieu;

Cette probité doit être complète :

- probité de l'âme (dans mon intellect, dans mes sentiments, dans ma mémoire),
- probité d'esprit (par rapport à Dieu), de la pensée (mes pensées cachées mauvaises, Dieu les voit);
- probité intellectuelle (mes articles, mes études bibliques, mes recherches, littéraire ou biblique doivent être démontrées scripturairement par la Parole de Dieu), mes recherches provenant d'autres sources doivent toujours référencer l'auteur d'origine. L'appropriation intellectuelle à son avantage est du vol.

Au cours des années après que nous ayons accepté Yeshoua comme Sauveur et Seigneur, il peut aussi arriver qu'après certains événements douloureux, nous devenions dur de cœur, religieux, insensible, agressif, dominateur et orgueilleux. Nous avons alors besoin de nous repentir aux yeux de tous ceux qui ont été blessés.

Sinon, notre Foi à ce moment là est morte. Il n'y en a plus, tout simplement : il n'y a plus de « foi », car nous faisons tout charnellement, il n'y a plus d'amour car nous faisons tout

pour notre gloire personnelle, il n'y a plus de sensibilité à la souffrance des autres et c'est d'autant plus grave lorsque nous avons reçu de Dieu des responsabilités.
Enfin, si Noé marchait avec Dieu, ça laisse sous entendre qu'il y a un «chemin» qu'on emprunte : Yeshoua est ce chemin. Marcher avec Dieu c'est suivre ses traces.

Noé était «juste»

Lorsque Dieu attribue à un homme l'attribut de «juste», cela sous-entend aussi d'obéir aux commandements de la Torah. Le simple fait d'être droit dans une cause et dans la conduite et le caractère ne suffit pas. N'importe quel juge païen sur terre serait alors considéré par Dieu comme «juste» parce qu'il impose l'obéissance à la loi ou à la Torah.

Et avant d'aller plus loin on peut déjà remarquer le point dagesh d'intensification de sens dans la lettre dalet de צַדִּיק (qui veut dire la porte). Dieu attire déjà notre attention sur la lettre la plus importante de ce mot, la porte : il n'y a qu'un seul Juste : c'est la Porte du salut : Yeshoua.

6662 tsaddiyq צַדִּיק (le juste-la porte-le bras de l'Eternel - l'imitation)

vient de 6663 juste, innocent, justice, vrai ; (206 occurrences).

Être juste c'est être juste du point de vue «légal», du «droit» (dans un gouvernement, dans une cause, dans la conduite et le caractère, comme justifié et défendu par Dieu et correct, légal, innocent.)

Devant Moi

Lorsque Dieu dit «je t'ai vu juste devant moi» Il sous-entend que Noé s'est «tourné» vers Lui.

6437 panah פָּנָה est une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences).

Il est question ici de «se tourner vers Dieu», de se détourner du mal et d'agir en conséquences «tourner et faire», de se tourner vers un nouveau départ, décliner (du jour), de tourner vers, approcher (du soir), de se tourner et regarder, de faire teshouva (retourner, se retirer, s'éloigner). Cette racine a donné le mot «faces» 6440 paniym (toujours au pluriel mais utilisé comme singulier) du mot : paneh

פָּנִים - פָּנָה - לְפָנַי, לְפָנֶיךָ

vient de 6437 n m devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant.

Parmi cette «génération»

Ce mot 1755 dowr ou dor דּוֹר ou דֹר qui vient de 1752 est un mot masculin pour génération, descendants, temps, avenir, temps à venir, race, âges, séjour, demeure, à jamais, éternité, éternellement, perpétuité, antiques, ... ; (167 occurrences).

Ça nous parle d'une «période», d'une «génération», d'une «habitation», d'une «demeure».

a. âge, génération (période de temps) : c'est à certaines époques que le monde a connu

des événements dans l'histoire, guerre, insurrection, pogroms, massacres de masse, extermination, conquêtes, invasions

b. génération (ceux qui vivent pendant une période) : les gens de ces époques - du moins pour certains - n'ont jamais connu de paix. Ils ne savent même pas ce que amour et douceur signifie.

c. génération (caractérisée par qualité, condition, ses hommes) : dans certaines générations, la vie normale de famille ou de couple n'existe que dans des contes de fées. Dans certaines villes, la norme c'était la sodomie et l'injustice légalisée. Aujourd'hui, notre génération apprend à «normaliser» le meurtre, le crime légalisé, l'avortement et l'euthanasie.

d. demeure, habitation, séjour.

La racine du mot «dor» est 1752 **douwr דוּר** une racine primaire *habiter*, Psaume 84.11 *entasser, empiler, demeurer, s'entasser*. Une «génération» peut donc être aussi un état, un lieu, une époque où on empile où on s'entasse comme un fourmillement des villes grouillantes de monde parties se cacher de la face de Dieu.

| Genèse 7:2 | | |
|---|---|--|
| <p>כּ מִכּוֹל הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה, תִּקַּח-לָךְ שְׁבֻעָה שְׁבֻעָה--אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ; וּמִן-הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר לֹא טְהוֹרָה הוּא, שְׁנַיִם--אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ</p> | <p><i>mikkol habbhemah hatthorah, tiqqah-lekha shiv'ah shiv'ah--iysh veishtto; oumin-habbhemah asher lo tehovah hiv shnaïm--iysh veishtto</i></p> | <p><i>2 De tous les animaux purs, tu prendras pour toi- même sept couples, le mâle et sa femelle; et de tous les animaux qui ne sont pas purs, une paire, le mâle et sa femelle;</i></p> |

tiqqah-lekha Noé doit «prendre pour Lui-même»

Le verbe 3947 **laqah לָקַח** -**yaqah יָקַח** est une racine primaire : prendre, recevoir, emmener, enlever, apporter, accepter, porter, sortir, donner.

On trouve dans cette racine une série de verbes liés au mariage : **prendre, recevoir, apporter, enlever, saisir, acquérir, acheter, apporter, épouser, prendre épouse, emmener au loin.**

1. prendre, prendre en main.
2. prendre et emmener.
3. se saisir de.
4. se procurer, obtenir, prendre possession de, choisir, prendre en mariage, recevoir, accepter.
5. apporter.
6. emmener, conduire.
7. capturer, saisir.

Ce mariage parle comme on s'en doute du rachat, du prix d'acquisition de l'épouse. Dieu (Père) est en train de parler à son Fils (représenté typologiquement par Noé le «Juste») en lui disant d'aller se choisir une épouse, d'en prendre possession, de la capturer, de la recevoir dans son palais, de l'accepter, de la prendre en main, de la conduire là où Il veut.

Non seulement Il doit aller chercher une épouse mais en plus c'est «pour lui-même» qu'il doit le faire : *LEKHA* «POUR-TOI»

Des couples d'animaux purs ou impurs

Il est évident que Dieu s'intéresse aux animaux autant qu'aux hommes. Il a créé la VIE et les animaux vivants ont pour Lui autant d'importance que les êtres humains. Pourtant les hommes ont bénéficié d'un plus : l'Esprit de Dieu. C'est parce qu'Il a mis en eux l'Esprit Saint, ou du moins qu'Il a l'intention de le faire par Yeshoua - qu'Il les surveille de plus près que simplement les animaux.

Les animaux par couple dans l'arche ont donc un aspect prophétique supplémentaire que le simple fait de sauver des animaux. Ce ne sont pas seulement des animaux qui seront nécessaires aux sacrifices puisque parmi ceux-ci il y en aura aussi des impurs.

La première lettre teth du mot *taher* signifie argile. Ces animaux sont donc la création de Dieu. Ils peuvent être *taher* ou pas. 2891 *taher* טָהַר une racine primaire : pur, purifier, se purifier, purification, tache, pureté, net ; (94 occurrences).

On voit dans ces animaux le fait d'être propre, être pur, d'être pur (physiquement - de maladie), d'être pur cérémoniellement, et de purifier, d'être pur moralement, rendre pur.

Le mot animal/animaux 929 *behemah* בְּהֵמָה vient d'une racine du sens d'être muet, de ne pas avoir la capacité de «parler». Pourtant ce mot pourrait venir de 1993 *hamah* הָמָה une racine primaire (comparer 1949) : *tumulte, s'agiter, gémir, mugir, hurler, bruyant, tumultueuse, s'émouvoir, frémir, gronder, battre* autrement dit les animaux représentent l'agitation, le grondement, le tumulte. L'objectif de ces animaux c'est de se multiplier, de croître. C'est la première chose qui vient dans le cœur de Dieu : conserver la race des animaux, conserver la «zera», la «semence de vie».

Kol «tout», «perfection», «épouse»

Une petite nuance à peine visible nous montre la présence du mot «kol» pour les animaux purs et pas pour les animaux impurs. D'un côté on a *mik**kol** habbhemah hatthorah* «En provenance de **tous** les animaux purs» et de l'autre côté on a *oumin-habbhemah asher lo tehorah* «En provenance des animaux impurs». Le mot «kol» est lié aux animaux purs uniquement. Pourquoi ? La réponse est simple : le mot «kol» (tous) vient de la racine 3634 *kalal* כָּלַל une racine primaire ; rendre parfait, compléter, parfaire, orner, couronner. Kol signifie donc au départ «perfection». Ce mot est lié à 3627 *keliy* כֵּלִי vient de 3615 un nom masc. pour objet, arme, sac, instrument, vase. C'est le vase du potier.

Ce mot Kol «tout» vient de l'hébreu 3605 *kol* ou כּוֹל *kowl* qui vient de 3634 un nom masc *tout, tous, tous ceux, toute espèce, quelconque, chaque* ; (25 occurrences).

Ce mot signifie : le tout, n'importe quel, chaque, chacun, toute chose, totalité.

Cette racine KOL (qu'on peut écrire avec ou sans la lettre VAV qui veut dire «clou» et qui symbolise la croix de Golgotha) donne un autre mot 3618 *kallah* כָּלָה qui vient de 3634 un nom féminin : **belle fille, fiancée, épouse.**

Tout ça laisse sous-entendre que la croix est visible ou non visible de cette qu iest appelée épouse, fiancée. Dieu appelle par son nom Israël qui n'est pas encore épouse ou fiancée mais pour Lui c'est comme si c'était déjà fait !

Les oiseaux et les poissons

«3 sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre.»

Les poissons ne sont pas spécifiquement nommés ici, ni purs ni impurs. Ils font partie de ceux qui seront pêchés.

L'évangélisation du monde est identifiée par les poissons. D'ailleurs les poissons ne sont même pas nommés. Pourquoi? Puisqu'ils font partie de ceux qui seront pêchés pour la grande pêche de la fin des temps. Les poissons de la mer, ce sont toutes ces âmes qui recevront un jour la semence de la Parole de Dieu et qui seront pêchés par les pêcheurs sur les grandes eaux. Les apôtres, les disciples sont appelés des pêcheurs d'hommes, l'apôtre Pierre le premier, lui dont le métier est pêcheur. (*Matthieu 4:19 «Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.»*)

Psaumes 107: 21-30

*21 Qu'ils louent l'Eternel pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme !
22 Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces, Et qu'ils publient ses œuvres avec des cris de joie !*

*23 **Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, et qui travaillaient sur les grandes eaux,** 24 Ceux-là virent les œuvres de l'Eternel et ses merveilles au milieu de l'abîme. 25 Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. 26 Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l'abîme; leur âme était éperdue en face du danger; 27 saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. 28 Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses; 29 Il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent. 30 Ils se réjouirent de ce qu'elles s'étaient apaisées, et l'Eternel les conduisit au port désiré.»*

Les poissons dans la mer ne se noient pas à cause du déluge et les oiseaux du ciel ne posent pas toujours le pied sur la terre ferme. Ces oiseaux du ciel 5774 ouwph עוף une racine primaire voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes, agiter, être fatigué, épuisé, poursuivre, lumière. Le principe ici des oiseaux du ciel c'est qu'en volant ils recherchent la lumière. Ces oiseaux s'écrivent avec ayin (regard), vav (clou), phé (la Face, la bouche) : le regard vers la bouche (Parole) la Face de Dieu en passant par la croix.